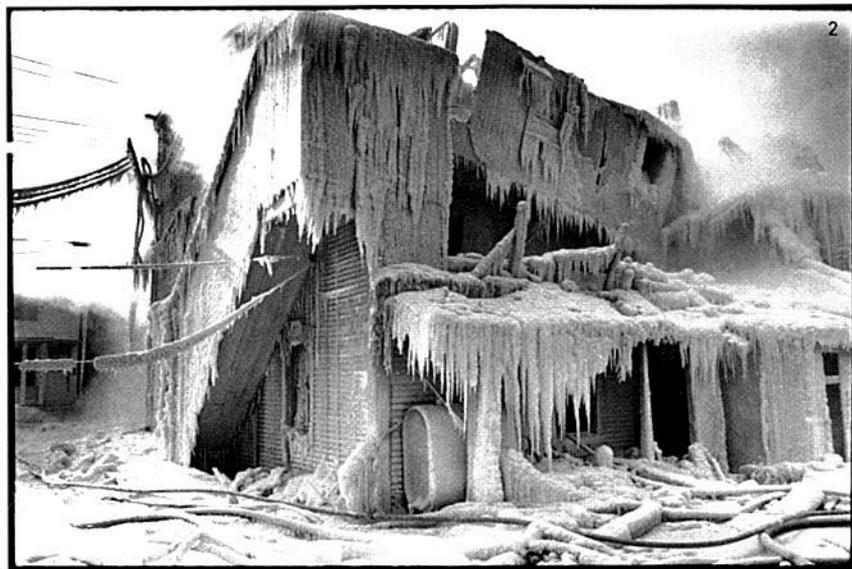




1



2



Jacques-Ern
Bulloz, *La Mu-
Whistler
dans l'atelier
du Dépôt de m*
1908, épreuve
charbon, 35,9
26,6 cm. © Mu-

— Paris-7^e

LE DERNIER ROMAN DE SERGE CLÉMENT

Centre culturel canadien
Jusqu'au 23 janvier 2015

Jamais le long, très long hiver québécois, celui que la neige et les nuits précoces accompagnent, n'avait été aussi présent dans un projet photographique de Serge Clément. « J'ai fait la paix avec toutes les teintes de gris de l'hiver », dit-il en réponse à ce constat. Lumière chaude d'un perron enneigé d'une maison plongée dans la nuit ou focus sur une main le long du tweed d'un manteau éclairé par on ne sait quel éclat poursuivant son faisceau sur un parterre d'amas désordonnés de neige sale : les premières images de « *Dépaysé* » au Centre culturel canadien donnent le ton de ce travelling arrière sur quarante années de production, construit à partir de photographies inédites tirées par ses soins.

De sa plongée dans ses archives, Serge Clément a d'abord fait un livre sans texte édité aux éditions Kehrer. Comme de cou-

tume, l'ouvrage est celui qui advient bien avant l'exposition qui à son tour s'en différencie dans l'ajustement des images, mélangeant lui aussi époques, lieux et paysages urbains, non sans donner dès le début du parcours un autre montage dans un livre de très grand format tiré à un seul exemplaire. L'auteur canadien travaille par captation de ce qui le retient dans une rue, depuis une fenêtre ou dans un regard. La nuit, la neige, les vues plongeantes d'une fenêtre ou les effets de miroir d'une vitre, l'ombre et la lumière bousculent chez Serge Clément les perceptions et engagent dans des interprétations ou des écrasements de plans confondants d'émotions dans leur gamme chromatique de gris. — **CHRISTINE COSTE**

♦ « *Serge Clément. Dépaysé* », Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine, Paris-7^e, www.canada-culture.org

1_Serge Clément,
Vision, Mont-St-
Pierre, Qc, 1975.
© Serge Clément.

2_Serge Clément,
Charpente, Valleyfield,
Qc, 1973. © Serge
Clément.

— Paris-7^e

DANS L'ANTRE DU GÉNIE

Musée Rodin
Jusqu'au 27 septembre 2015

Alors qu'il entame la dernière phase de son chantier de rénovation, et qu'une partie de sa collection est présentée l'intérieur des murs, le Musée Rodin propose une exposition pédagogique nous introduit dans l'atelier du sculpteur. Cent cinquante œuvres issues des réserves et, majoritairement, inédites nous révèlent sur le processus créatif d'Auguste Rodin (1840-1917). Le musée fait le pari d'une exposition sans emphase ni chef-d'œuvre qui questionne intelligemment ses méthodes de travail : jungle de moulages en plâtre, d'esquisses en terre, d'archives de réductions retrace la genèse de ses réalisations les plus célèbres : *La Porte de l'enfer*, *Les Bourgeois de Calais*, et les monuments à Balzac, Victor Hugo ou encore Whistler. « Nous ne voulons pas révéler les incessants tâtonnements, hésitations et tâtonnements qui font partie de la gestation de l'œuvre », explique Jean-Louis Marraud, co-commissaire de l'exposition. À la différence des marbres et bronzes, exécutés par des praticiens, les plâtres et les terres sont effectivement des témoins essentiels qui conservent la trace des mains de Rodin et de la maturation de ses idées. À la manière d'un *making of*, la manifestation nous dévoile le travail colossal qui se cache derrière ces icônes. Les chapitres dévolus aux *Bourgeois de Calais* et à *Balzac* sont particulièrement intéressants, car ils montrent l'infinité des solutions plastiques et esthétiques envisagées et la fulgurance : l'émergence de la forme définitive et l'aboutissement du chef-d'œuvre. — **ISABELLE MANCA**

♦ « *Rodin, le laboratoire de la création* », Musée Rodin, 79, rue de Varenne, Paris-7^e, www.musee-rodin.fr